

REVUE  
*Voltaire*

14  
—  
2014

Voltaire  
et le sexe

III Apostolopoulos – 979-10-231-1481-2



Alors que beaucoup a été écrit sur les relations que Voltaire entretient avec les femmes ou avec ses « amies », la première section, qui donne son titre au numéro, aborde, à partir d'une interrogation sur « le sexe », un champ de recherche peu exploré : la réflexion critique s'inscrit dans une perspective théorique ouverte par les travaux de Michel Foucault et certains des articles réunis se rattachent de manière évidente. Il s'agit d'examiner comment la question du « sexe », envisagé au triple sens de sexe biologique, de construction culturelle genrée et de sexualité, traverse l'oeuvre de Voltaire, considérée, selon une démarche historicisée, en fonction de paramètres diachroniques et génériques, et s'articule avec les positionnements « philosophiques » voltairiens.

Les sections suivantes donnent à lire plusieurs inédits : outre deux lettres absentes de la Correspondance éditée par Besterman, on découvrira, en annexe d'un article sur les sources documentaires de l'Histoire de l'empire de Russie, une « Description de Saint-Pétersbourg » que Voltaire a utilisée. Au-delà des seuls ouvrages historiques et de la question des sources, la section des Varia explore aussi plusieurs pans de l'oeuvre à partir d'angles d'approche diversifiés, soulevant des questions de genèse, de caractérisation générique, de facture rhétorique, l'ensemble étant étroitement relié à la définition des enjeux intellectuels des textes.

REVUE  
*voltaire*  
n° 14 • 2014

# Voltaire et le sexe



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN : 978-2-84050-940-0

PDF complet – 979-10-231-1462-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Hommage à Nikolai Alexandrovitch Kopanev – 979-10-231-1463-8

I Ferret & Lotterie – 979-10-231-1464-5

I Bourdet – 979-10-231-1465-2

I Cotoni – 979-10-231-1466-9

I Di Rosa – 979-10-231-1467-6

I Goulbourne – 979-10-231-1468-3

I Hersant – 979-10-231-1469-0

I Paillard – 979-10-231-1470-6

I Mervaud – 979-10-231-1471-3

I Weltman-Aron – 979-10-231-1472-0

I Cave – 979-10-231-1473-7

I Cambou – 979-10-231-1474-4

II Jainchill – 979-10-231-1475-1

II Cronk – 979-10-231-1476-8

III Kopanev & Kopaneva – 979-10-231-1477-5

III Banderier – 979-10-231-1478-2

III Ocnas – 979-10-231-1479-9

III Roussillon – 979-10-231-1480-5

**III Apostolopoulos – 979-10-231-1481-2**

III Neiertz – 979-10-231-1482-9

Comptes rendus & Agenda – 979-10-231-1483-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

## SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

## SOMMAIRE

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....	5
Nikolaï Alexandrovitch Kopanev (1957-2013) .....	7
Nicholas Cronk	
<b>I. VOLTAIRE ET LE SEXE</b>	
Voltaire et le sexe : du genre sans théorie ? .....	13
Olivier Ferret et Florence Lotterie	
L'empire du sexe : sexe et pouvoir dans l' <i>Essai sur les mœurs</i> .....	33
Myrtille Méricam-Bourdet	
Lectures voltairiennes de la sexualité dans l'Ancien Testament .....	47
Marie-Hélène Cotoni	
Le scandale du sexe dans les réécritures bibliques de Voltaire .....	65
Geneviève Di Rosa	
Entre le sexe et l'Infâme : Voltaire et les castrats .....	81
Russell Goulbourne	
Sodome à Potsdam :	
Les passions entre hommes dans les <i>Mémoires pour servir à la vie de monsieur de Voltaire</i> .....	101
Marc Hersant	
Les libertés sexuelles de Voltaire : hétérosexualité, homosexualité et autosexualité dans les <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> .....	117
Christophe Paillard	
Voltaire et la répression des crimes et délits sexuels. Les femmes devant la justice .....	133
Christiane Mervaud	
Femmes philosophes : des <i>questions sur l'encyclopédie</i> aux <i>Lettres philosophiques</i> .....	153
Brigitte Weltman-Aron	
Les philosophes ont-ils un sexe ?	
Émilie du Châtelet et la Marquise du Deffand dans la correspondance de Voltaire .....	167
Christophe Cave	

Du sexe à la chaise percée dans le conte voltairien .....	185
Pierre Cambou	

## II. INÉDITS

An unpublished letter from the marquis d'Argenson to Voltaire (1 MAY 1739, D1998a).....	199
Andrew Jainchill	

Voltaire et la question du mariage des protestants : une lettre inédite (D16708a) ...	215
Nicholas Cronk	

## III. VARIA

4 M. V. Lomonossov et Le premier envoi de manuscrits sur l'histoire russe à Voltaire ..	225
N. A. Kopanev & N. P. Kopaneva	

« S'il a icy un ami, je puis me flatter que c'est moi » : Voltaire et dom Benoît Sinsart, abbé de Munster .....	241
Gilles Banderier	

<i>L'œdipe</i> de Voltaire : première tragédie philosophique ? .....	255
Marek Očenáš	

<i>La Princesse de Navarre</i> et la résurrection de la comédie-ballet.....	273
Marine Roussillon	

D. Catargi « philosophe » grec et les <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> de Voltaire.....	287
Dimitris G. Apostolopoulos	

Emplois voltairiens de l'ironie libertine .....	293
Patrick Neiertz	

Comptes rendus.....	311
---------------------	-----

Agenda.....	337
-------------	-----

## LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214 ; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercauteren (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney, SVEC</i> , n° 9 (1959).
f. fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
κ84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-80.

M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
SVEC	<i>Studies on Voltaire and the Eighteenth Century</i> , Oxford, Voltaire Foundation.
VST	R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, <i>Voltaire en son temps</i> , 2 <sup>e</sup> éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
W75G	Voltaire, <i>La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée</i> , Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8o [édition dite « encadrée »].

III

*Varia*



D. CATARGI « PHILOSOPHE » GREC ET LES  
QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE DE VOLTAIRE

*Dimitris G. Apostolopoulos*  
*Fondation nationale de la recherche scientifique, Athènes*

Nous pouvons constater les sentiments que nourrissait D. Catargi à l'égard de Voltaire et l'idée qu'il se faisait du personnage d'après ce qu'il écrit dans son essai intitulé *Conseil aux jeunes gens*<sup>1</sup>. Ses références sont toujours désobligeantes aussi bien pour l'écrivain que pour l'œuvre : en tant qu'auteur satirique, Voltaire ne saurait se comparer à Lucien, ce n'est pas un esprit scientifique et, bien qu'il condamne la superstition, il est lui-même devenu un impie superstitieux. Voici les passages concernés :

Je n'échange pas Lucien contre Voltaire pour le génie, la faconde, l'invention qui, accompagnés des grâces dont pouvait jouer l'élégance de la plume grecque, éclipsent assurément le second et le rabaissent au rôle d'imitateur ampoulé du premier, en font un nain à côté de ce géant, par le verbeux verbiage, le persiflage, le comique [...] ; Voltaire n'était d'ailleurs pas un savant : dans l'*Encyclopédie méthodique*, que les meilleurs dans chaque discipline ont écrite et où lui-même, en en faisant la critique, prétend que tous les chapitres n'en soient pas rédigés par des spécialistes, il ne s'est risqué à écrire dans aucune discipline importante, hormis quelques bribes philosophiques et historiques, et s'il en avait été capable, il aurait eu à cœur de le faire.

Et d'ajouter : « Voltaire [...], à voir la façon dont il parle de la superstition, était un grand superstitieux impie »<sup>2</sup>.

Or, Catargi écrit dans le même essai : « Certains Français nous accusent de ne pas avoir de patrie », accusation qui, selon les recherches menées par

- 1 Voir, sur cet écrivain et sa qualification comme « philosophe », l'article de C. Th. Dimaras, « D. Catargi "philosophe" grec », *SVEC*, n° 25 (1963), p. 509-518 ; repris dans C. Th. Dimaras, *La Grèce au temps des Lumières*, Genève, Droz, 1969, p. 26-36.
- 2 Voir les passages correspondants dans C. Th. Dimaras, *Dimitrios Catargi. Les œuvres trouvées*, Athènes, 1970, p. 55 et 61.

C. Th. Dimaras<sup>3</sup>, était le fait de Voltaire. Mais dans quel ouvrage de Voltaire cette accusation a-t-elle été formulée ? Et pourquoi Catargi qui, comme nous l'avons vu, ne se montrait guère timoré dans les qualificatifs à appliquer à Voltaire, ne nomme-t-il pas ce dernier et se réfère-t-il de manière générale à des « Français » ? Ce sont ces deux *desiderata* qu'entend combler la présente étude.

Ce mot de *patrie* sera-t-il bien convenable dans la bouche d'un Grec, qui ignore s'il y eut jamais un Miltiade, un Agésilas, et qui sait seulement qu'il est l'esclave d'un janissaire, lequel est esclave d'un aga, lequel est esclave d'un bacha, lequel est esclave d'un vizir, lequel est esclave d'un paticha que nous appelons à Paris le Grand Turc ?

Telle est la phrase qui avait choqué Catargi et à laquelle il voulait donner une réponse en défendant les Grecs chrétiens qui vivaient sous le joug ottoman. Ce passage nous est livré par Dimaras, qui toutefois ne cite pas l'ouvrage de Voltaire où il figurait<sup>4</sup>.

288

Cette phrase apparaît pour la première fois dans les *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs*, ouvrage en neuf volumes de Voltaire paru sans nom d'auteur à Genève de 1770 à 1772. Le passage qui nous intéresse figure à la « Section première » de l'entrée « Patrie », dans le huitième volume, daté de 1771<sup>5</sup>. Or, cette phrase figurait non seulement dans l'ouvrage paru sous le titre précité, mais aussi dans une édition postérieure du *Dictionnaire philosophique* du même auteur. Voyons donc de plus près les détails de ce qui constitue l'une des énigmes des écrits de Voltaire.

En 1764, Voltaire avait publié la première édition de son *Dictionnaire philosophique portatif*, qui contenait un article consacré à la notion de « patrie », sans toutefois qu'y figure la phrase qui nous intéresse ici. Du vivant de Voltaire et avant 1770, ce dernier ouvrage connut plusieurs rééditions, mais seulement quatre nouvelles éditions, c'est-à-dire avec ajout de nouveaux articles et

3 C. Th. Dimaras, *D. Catargi. Essais*, Athènes, 1974, Introduction, p. 79 (repris dans *Les Lumières néohelléniques. Hommage à C. Th. Dimaras*, Athènes, 1977, p. 237) : « L'un des leitmotifs du Conseil, l'existence de la nationalité, a son point de départ dans une opinion de Voltaire, qu'il entend de réfuter ».

4 Dimaras cite ce passage dans une publication à tirage limité : il le présente dans les notes qu'il ajouta lors de la parution en tiré-à-part de l'Introduction à l'œuvre de Catargi avec morceaux choisis, qui avait paru (sans notes) dans la revue *Epoques*, n° 12 (avril 1964), p. 88-104. Dans le tiré-à-part, intitulé « Le libéralisme de D. Catargi. Avec des extraits de l'ouvrage inédit *Connais-toi toi-même* », ont été ajoutées « des Références et des Notes ». Le passage cité qui nous intéresse figure à la page 38 du tiré-à-part. Nous le citons ici dans les termes exacts de Voltaire.

5 Voir *OCV*, t. 42B (2012), p. 382.

quelques modifications<sup>6</sup>. Aucune de ces éditions ne contient le passage que nous examinons.

Cependant, dans la première édition posthume des *Œuvres complètes* de Voltaire, l'éditeur estima opportun d'inclure dans les articles pertinents du *Dictionnaire philosophique*, qui paraissait dorénavant dans sa forme définitive, ce que Voltaire avait publié sur le sujet. C'est ainsi qu'il divisa l'article « Patrie » en trois « sections » : il inséra dans les deux premières ce que Voltaire avait publié sur le même sujet dans ses *Questions sur l'Encyclopédie* et, dans la troisième, ce qu'il avait publié dans le *Dictionnaire philosophique*. Et en effet, nous trouvons la phrase qui nous occupe dans le quarante-deuxième volume des *Œuvres complètes* de Voltaire, paru en 1784, qui constitue le sixième volume du *Dictionnaire philosophique*. Nous trouvons le texte de l'article « Patrie » aux pages 262-269 et le passage que nous étudions figure à la « Section première » de cet article.

Le *Dictionnaire philosophique*, ainsi augmenté par l'éditeur des *Œuvres complètes* de Voltaire, connut une nouvelle édition à Amsterdam en 1789, en huit volumes – au lieu des sept qu'il comptait dans l'édition des *Œuvres complètes*. Dans cette édition, l'article « Patrie » figure avec les mêmes divisions au septième volume, aux pages 84-91, et le passage qui nous intéresse se trouve à la page 86.

Le deuxième problème qui se pose est de savoir d'où Catargi a extrait le passage : d'une édition des *Questions sur l'Encyclopédie* ou du *Dictionnaire philosophique* dans la forme qui lui fut donnée dans l'édition posthume des *Œuvres complètes* ? Dans le premier cas, le *terminus a quo* pour la lecture de Catargi est 1771, et dans le second, 1784. La question n'a pas qu'un aspect théorique, elle a aussi un intérêt pratique. En effet, la réponse peut fournir un indice interne pour la datation du *Conseil aux jeunes gens* de Catargi, puisque c'est là qu'il a formulé sa réaction à ce que prétendaient « certains Français » au détriment des Grecs.

Rappelons la conclusion à laquelle a abouti la recherche contemporaine sur l'année de rédaction du *Conseil aux jeunes gens* : dans sa forme originelle, le livre dut être rédigé vers 1783 ; mais comme il ne fut pas publié, l'auteur le remania, si bien que le texte de l'essai qui nous est parvenu est celui de cette version remaniée par l'auteur et non pas le premier jet de l'essai. On a un indice de ces remaniements avec l'insertion dans le texte originel de 1783 d'une pensée de

6 Voir sur tous ces points l'introduction de Christiane Mervaud au *Dictionnaire philosophique*, OCV, t. 35 (1994) ; repris dans *Le Dictionnaire philosophique de Voltaire*, Oxford/Paris, Voltaire Foundation/Universitas, 1994 ; voir ici p. 31-42 et 173-176.

Montesquieu qui parut pour la première fois en 1796<sup>7</sup>. Mais ce qui concerne Voltaire constitue-t-il un autre indice ?

Nous sommes d'avis que non. Le fait que Catargi soutienne l'opinion que les Grecs chrétiens constituent une « société politique » à part, vivant au sein de l'Empire ottoman, relève du matériau originel qu'il a utilisé pour élaborer son essai. D'ailleurs, le sujet central de l'essai, qu'il annonce dans l'en-tête du livre, « Conseil aux jeunes gens pour leur indiquer comment tirer profit et non subir dommage des livres français et turcs et comment les étudier », est bien la position qu'il entend soutenir. Par conséquent, il convient d'admettre qu'il avait connaissance de l'œuvre de Voltaire avant 1783, avant de rédiger le premier jet de son essai, et qu'il avait sous les yeux l'une des éditions des *Questions sur l'Encyclopédie* et non l'édition enrichie du *Dictionnaire philosophique*, paru pour la première fois, rappelons-le, en 1764. D'ailleurs, il fut sans doute guidé dans son ouvrage par son intérêt plus général pour l'*Encyclopédie* française, dont il était un admirateur<sup>8</sup>. C'est donc lors de ces lectures-là qu'il tomba sur l'article « Patrie », qu'il s'irrita de ce qu'il y voyait écrit concernant ses compatriotes et qu'il se décida à publier une réponse.

290

Il reste encore un problème que nous devons au moins poser. Pourquoi Catargi écrit-il : « certains Français nous accusent de ne pas avoir de patrie », et non : « Voltaire nous accuse de ne pas avoir de patrie », puisqu'il cite expressément son nom en trois autres endroits du même essai<sup>9</sup> ? On peut apporter plusieurs réponses, mais nous jugeons la suivante assez convaincante. Catargi ne savait pas, au moment où il écrivait son essai, vers 1783, qui était l'auteur véritable de l'ouvrage auquel il répondait. Rappelons que le livre avait circulé au départ sans nom d'auteur, avant qu'il s'avère qu'il était l'œuvre de François-Marie Arouet. De fait, le titre annonce plusieurs auteurs : *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs*. Admettre cette interprétation nous permet d'expliquer pourquoi Catargi utilise le pluriel (« certains Français nous accusent ») et de défendre l'hypothèse qu'il utilisa l'une des premières éditions de l'ouvrage et non celle du *Dictionnaire philosophique* dans la forme qu'il prit à partir de 1784.

7 Voir les dernières conclusions dans ma communication intitulée « Catargi et Montesquieu. Éléments nouveaux », présentée lors de la Rencontre scientifique organisée par le département d'Études helléniques médiévales et modernes de l'université de Thessalonique en hommage à Alkis Angelou, Thessalonique, 3-6 octobre 2002 ; texte repris et enrichi dans Dimitris G. Apostolopoulos, *Sur les Phanariotes. Essais d'interprétation et Analytiques brèves*, Athènes, 2003, p. 155-166.

8 Voir C. Th. Dimaras, *D. Catargi. Essais*, op. cit., Introduction, p. 79 (*Les Lumières néohelléniques*, op. cit., p. 197-198).

9 Voir citations et références ci-dessus, n. 1.

Pour ce qui est de la question que Dimaras avait posée en 1974, « Qu'est-ce que Catargi avait lu de Voltaire ? »<sup>10</sup>, question à laquelle lui-même a répondu qu'il fallait considérer qu'il avait lu l'*Essai sur les mœurs*<sup>11</sup>, nous pouvons proposer aujourd'hui un autre titre : les *Questions sur l'Encyclopédie* – tout en notant que Catargi ignorait très probablement, à l'époque où il les lut, l'identité de leur auteur.

10 C. Th. Dimaras, *D. Catargi. Essais, op. cit.*, Introduction, p. 36 (*Les Lumières néohelléniques, op. cit.*, p. 199).

11 C. Th. Dimaras, *D. Catargi. Essais, op. cit.*, Introduction, p. 84, n. 1 (*Les Lumières néohelléniques, op. cit.*, p. 502).

